



Photo: Laurent Antonelli

Carlo Thelen veut faire de la Chambre l'interlocuteur privilégié du gouvernement en matière d'entrepreneuriat et d'économie

CARLO THELEN, EN PATRON

Lors de sa première intervention publique, Carlo Thelen, le nouveau directeur de la Chambre de commerce, a précisé sa feuille de route.

CV

Né le 9 août 1971 à Luxembourg, Carlo Thelen est marié et père de trois fils. Détenteur d'un master en sciences économiques de l'université catholique de Louvain, il a intégré la Chambre de commerce en 1996 comme conseiller économique. Directeur général depuis peu, il a également été directeur des affaires économiques et directeur des affaires internationales. Il est membre de nombreuses structures liées à l'économie, s'implique dans le monde associatif et anime également un blog: www.carlothelen.lu.

Réactif, Carlo Thelen, le nouveau directeur général de la Chambre de commerce (l'approbation formelle du Conseil de gouvernement est à venir), l'est assurément. C'est au pied levé qu'il a remplacé Hélène Conway-Mouret, ministre déléguée auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Français de l'étranger (elle a dû se décommander pour assister aux obsèques d'Ariel Sharon), au déjeuner-rencontre organisé par la Chambre française de commerce, le 13 janvier dernier, à Luxembourg. Une qualité que le responsable nommé à ce poste, suite à la prise de fonction de Pierre Gramegna en tant que ministre des Finances, aura l'occasion de mettre en valeur dans le cadre de ses missions quotidiennes. «L'une de mes grandes priorités est d'opérer un nouveau rapprochement avec les entreprises; cela vaut pour l'ensemble des services mais également pour moi. Il faut que tous les acteurs se parlent davantage afin que l'économie nationale bénéficie de notre valeur ajoutée. La Chambre offre des prestations de grande qualité et a atteint un haut niveau d'expertise», souligne Carlo Thelen, qui affirme qu'il n'était pas dans le secret des dieux en ce qui concerne la nomination de son prédécesseur au gouvernement. Se positionner comme interlocuteur privilégié des entreprises s'accompagne aussi d'un rapprochement avec les fédérations et autres associations professionnelles et avec

«Il faut faire mieux avec moins»

FABRICE BARBIAN - fbarbian@le-jeudi.lu

le gouvernement, au sein duquel la Chambre dispose désormais d'un «ambassadeur», Pierre Gramegna ayant personnellement animé, ces dernières années, les rendez-vous et autres conférences de presse destinés à présenter les critiques et préconisations de la Chambre en matière d'économie.

«Il est encore trop tôt pour juger des actes, mais différents projets allant dans le bon sens sont enclenchés. Il y a obligation d'agir pour changer les choses, même si les effets ne se feront ressentir que bien plus tard», explique Carlo Thelen.

Quatre priorités

Les défis, le directeur a profité de son intervention pour en rappeler quatre, qu'il juge prioritaires: relancer la croissance, assainir les finances publiques, réformer le système d'éducation et le marché de l'emploi, et, enfin, s'attaquer au problème du logement. Pour ce faire, la Chambre préconise, entre autres, de mieux répartir la charge fiscale pour faire en sorte que tout le monde paye des impôts – «40% des ménages ne paient pas d'impôts. Même à hauteur de 10 ou 15 euros, nous devons tous participer à l'effort» – et de favoriser la construction de loge-

Luxembourgeois peuvent devenir propriétaire à l'issue de leurs études».

Au registre des efforts, Carlo Thelen n'a également pas manqué de souligner la nécessité pour le pays d'améliorer sa communication et son image de marque et de gagner en compétitivité.

Pour résumer: l'ambition doit être de faire mieux avec moins. «Après les trente glorieuses, les vingt splendides et les cinq piteuses, il nous faut revoir notre modèle social et économique pour nous adapter», précise le directeur.

Et ainsi pleinement profiter de la légère embellie qui se dessine. «Les indicateurs économiques sont effectivement meilleurs que l'an dernier, y compris en Europe. L'Espagne et l'Italie vont mieux, pour la France c'est difficile mais des réformes sont engagées. Des réformes que l'Allemagne a déjà effectuées. A propos d'Allemagne, il faut cesser de dire qu'elle exporte trop car elle importe également beaucoup, notamment d'Espagne. En ce qui concerne le Luxembourg, il y a également du mieux, et les estimations de croissance du Stater pour 2014 (2,7%) sont très optimistes», précise Carlo Thelen, troquant volontiers sa casquette de directeur pour celle d'économiste.

ments sociaux tout en finissant avec «l'idée qui veut que tous les